

**Jeudi 7 mars 2019**

**18h15-20h00**

Uni Mail, salle R060

Entrée libre

**Enseigner, éduquer,  
accompagner : la  
bienveillance suffit-elle ?**

Rencontre avec Mireille Cifali

衍 Les Entrevues de LIFE  
[www.unige.ch/fapse/life](http://www.unige.ch/fapse/life)  
[life@unige.ch](mailto:life@unige.ch)

© huffpost.com



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET  
DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION



衍 Les Entrevues de LIFE  
Laboratoire Innovation Formation Education  
Université de Genève  
Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation

Judi 7 mars 2019, 18h15-20h00, Uni Mail, s. R060

### **Enseigner, éduquer, accompagner : la bienveillance suffit-elle ?**

La bienveillance est souvent associée aux métiers de la relation et de la formation : enseigner, éduquer, accompagner. Est-ce une vertu ? Une qualité acquise une fois pour toute ? Un fondement nécessaire pour accomplir notre métier ? Si on peut tenir la bienveillance, la compassion, la sollicitude comme précieuses, il est intéressant de considérer quand et où elles peuvent venir à disparaître.

Une scène est emblématique, que nous retrouvons dans tous les métiers de la relation. Là où un élève, par exemple, est dans une relation d'agressivité, de rejet, de mépris vis-à-vis d'un professionnel bienveillant. Confrontation entre celui qui veut aider et celui qui refuse, fuit, reste hors de portée. Où lorsqu'on est pris dans une contradiction entre un « soi » bienveillant, et une institution qui ne l'est pas ou qui est ressentie comme ne l'étant pas, donc plutôt menaçante qu'accueillante.

La bienveillance est ainsi nécessaire mais peut-être pas suffisante pour accompagner autrui dans ses apprentissages. Ce mot d'accompagnement revient aujourd'hui souvent pour désigner certaines pratiques professionnelles. Peut-être pas toujours à bon escient. Quand un mot devient là encore à la mode, il est important de s'y arrêter. Accompagner n'est pas prendre en charge ni instruire. Alors qu'est-ce qui le différencie, le spécifie ? À quelles conditions peut-on l'utiliser ? Quelles sont ses exigences ? Ses limites ? Par exemple peut-on accompagner et évaluer tout à la fois ? Si oui, à nouveau, avec quelles précautions ? On peut rêver d'accompagner sans contraindre, mais cela réclame parfois d'autres gestes. Nous allons devoir associer bienveillance à exigence, à patience, à accueil, à hospitalité, à considération, ce qui demande un constant travail pour s'y repérer.

### **Programme**

L'Entrevue sera ouverte par Olivier Maulini, responsable de LIFE. Puis elle donnera la parole à Mireille Cifali, compagne de route, membre associée du laboratoire et inspiratrice de son travail de recherche et de formation avec les professionnels de l'enseignement et de l'éducation. Un dialogue s'engagera avec le public.

## Vient de paraître

---

Cifali, M. (2018)

### **S'engager pour accompagner. Valeurs des métiers de la formation**

Paris : PUF. (ISBN 978-2-13-081036-0, 384 p.)



La part de l'engagement dans la formation, qu'il s'agisse de former ou de se former, est essentielle. Engagement dans le savoir, la parole, la voix et les techniques, engagement corporel jusque dans les maladresses. Prendre des risques, se maintenir dans un processus de création jour après jour à côté des habitudes, des habiletés, des capacités et même des compétences. Pour accompagner et parfois résister, un engagement dans le savoir est-il en effet souhaitable ? Être concerné, soi, par le savoir transmis ? Attentif à l'autre à qui l'on s'adresse ? Mireille Cifali répond à ces questions par l'affirmative. Pour un formateur sont alors dessinées l'articulation fragile entre théories et pratiques, ainsi que la place indispensable réservée à un travail éthique. C'est sur son expérience de clinicienne de la formation qu'elle s'appuie pour transmettre les valeurs à l'origine de dispositifs où penser est une joie, où se former est un surcroît d'être autant que de savoir.

Mireille Cifali, professeur honoraire de l'université de Genève, auteur du *Lien éducatif : contre-jour psychanalytique* (Puf, 2005) ; avec Alain André, d'*Écrire l'expérience* (Puf, 2012, Puf) ; et, avec Florence Giust-Desprairies et Thomas Périlleux, de *Processus de création et processus cliniques dans l'enseignement et la formation* (Puf, 2015).

### **Sommaire**

#### Partie I. Une altérité en acte

- 1 – Accompagner en perspective critique
- 2 – Accompagner une construction du savoir

#### Partie II. Un engagement universitaire

- 1 – Penser entre théories et pratiques
- 2 – Construire un dispositif d'enseignement
- 3 – Analyser ses pratiques

#### Partie III. Un engagement formatif

- 1 – Assumer une « innocence sans naïveté »
- 2 – Affronter les débuts
- 3 – Se saisir de l'étonnement
- 4 – Interroger la formation

#### Partie IV. Au présent de mon engagement

- 1 – Habiter un corps angoissé
- 2 – Reconnaître l'énigme d'une voix
- 3 – Dégager des mouvements poétiques

Note d'écriture. Note sur la provenance des textes. Bibliographie